

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1972)
Heft: 9

Artikel: Nouvelles = Notizen = News = Noticias
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEXTILES SUISSES

Nouvelles

HEBERLEIN AUX ÉTATS-UNIS

L'entreprise Heberlein a toujours consacré une grande attention au marché américain. C'est ce que prouve l'existence aux Etats-Unis de deux filiales de la Holding Heberlein S.A. à Wattwil, soit 1. la Heberlein Patent Corporation à New York, fondée en 1921 déjà, qui s'occupe de la vente de machines et d'instruments, de la cession de marques déposées, de brevets et de procédés techniques, particulièrement dans le domaine des textiles et 2. la Heberlein Incorporated, fondée en 1957 et domiciliée à High Point en Caroline du Nord.

Pendant longtemps cette seconde société borna son activité au service à la clientèle à l'intention des détenteurs de licence Helanca® et des acheteurs de machines textiles. C'est à cette fin qu'avait été installée une petite fabrique-pilote d'Helanca®. En 1968 seulement, avec l'installation de quelques machines à texturer supplémentaires, l'intention d'Heberlein de s'introduire plus solidement sur le marché américain des fils texturés devint évidente. En 1969, dix machines à texturer occupaient toute la place disponible dans les locaux existants. Un nouvel immeuble, inauguré récemment, a permis de tripler la production, de sorte que maintenant 30 machines fabriquent annuellement 3500 tonnes d'Helanca®.

La décision de se lancer dans la production d'Helanca® aux Etats-Unis a sans aucun doute été dictée en partie à Heberlein par l'idée qu'elle posséderait ainsi ses propres établissements de production sur les trois principaux marchés du monde: en Suisse environ 100 machines pour le marché de l'AELE, en Allemagne fédérale environ deux douzaines de machines (Hasenclever & Hüser s. à r. l. à Wuppertal-Beyenburg) pour le Marché commun et maintenant à High Point, pour le moment 30 machines pour le marché étatsunien.

Heberlein a investi plus de 7 millions de francs pour l'agrandissement de son établissement de production aux Etats-Unis (non compris le capital de roulement). La main-d'œuvre de 165 personnes se compose, pour les trois-quarts, de femmes. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres régions des Etats-Unis, il y a très peu de chômage à High Point de sorte que le recrutement d'ouvriers, en particulier de ceux qui sont d'accord de travailler selon le système de trois équipes de huit heures ainsi que les samedis et dimanches, se heurte à certaines difficultés. Mais l'équipe de direction, composée de Suisses et d'Américains et dont l'âge moyen est d'environ 40 ans, a réussi à surmonter cet obstacle en créant un climat de travail favorable. Un détail caractéristique à cet égard — particulièrement dans un Etat du sud — est le fait que les ouvriers blancs sont instruits par une monitrice de couleur, très au courant de son travail.

DISSOLUTION DU SYNDICAT SUISSE DES EXPORTATEURS DE L'INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT EN VUE DE LA CRÉATION D'UNE UNION SUISSE DE L'INDUSTRIE SUISSE DE L'HABILLEMENT

Au cours d'une assemblée générale extraordinaire, qui a eu lieu le 7 décembre 1971 à Zurich, les membres du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement ont décidé la dissolution de ce groupement qui comptait 29 ans d'existence; ils ont ainsi débarrassé le terrain en vue de la fondation — prévue pour le 1^{er} avril 1972 — d'une Union suisse de l'industrie de l'habillement. Comme le dernier président, M. R. Cafader, l'expliqua à l'assemblée, la dissolution du Syndicat est avant tout une mesure d'organisation, le but poursuivi étant la réunion de toutes les associations professionnelles de la branche de l'habillement en un groupement central, ce qui donnera plus de poids aux intérêts économiques et de politique commerciale de ce secteur et augmentera l'efficacité des organismes professionnels intéressés.

Le Syndicat des exportateurs poursuivra son activité jusqu'au 31 mars 1972. A ce moment, il transmettra ses diverses tâches aux nouvelles organisations. Les « Semaines suisses de la Mode » de Zurich ont été une de ses tâches principales. En date du 1^{er} mars 1972, les « Semaines » deviendront indépendantes sur les plans juridique et pratique et, à l'avenir, elles ne seront plus ouvertes seulement aux fabricants suisses de vêtements mais aussi aux importateurs d'articles étrangers de la branche. Les « Semaines suisses de la Mode », qui auront lieu pour la soixantième fois à Zurich du 10 au 21 avril 1972, dépendront déjà de l'association à créer mais, pour des raisons de délais et d'organisation, il n'y aura pas encore de changement dans leur forme ni dans la participation.

La dissolution du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement provoquera, au cours des prochains mois, de nouveaux changements dans la structure des associations suisses des branches touchant à la mode. Le déplacement des fonctions qui en résultera, comme par exemple la transmission de la défense des intérêts en matière de commerce extérieur à l'organe de toute l'industrie de l'habillement et le passage dans la sphère de compétence des fabricants ou des groupements de branches des mesures pour stimuler les ventes à l'étranger, provoquera néanmoins un affermissement de l'industrie suisse de l'habillement et permettra à celle-ci de s'affirmer avec succès dans la compétition économique mondiale.

LE TRICOTAGE CIRCULAIRE AU PROGRAMME DE FABRICATION

L'entreprise textile Gugelmann & Cie S.A. à Langenthal va adjoindre le tricotage circulaire à sa production traditionnelle de filés et de tissus. Elle aménage à Langenthal une fabrique de jersey, qui sera pourvue des installations les plus modernes.

La collaboration, décidée ces derniers jours, avec l'entreprise de tricotage circulaire Vanotex S.A. à Bâle place cette nouvelle activité sous les meilleurs auspices.

Depuis de nombreuses années, la maison Vanotex fabrique du jersey qui jouit d'une excellente renommée, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Le directeur de Vanotex, M. Georges Vanoncini, assumera également la direction de la nouvelle fabrique à Langenthal. Les jerseys produits par les deux entreprises seront vendus par Vanotex S.A.

Il y a longtemps que la maison Gugelmann & Cie S.A. à Langenthal a débordé du cadre textile traditionnel en ouvrant notamment le Centre de calcul Gugelmann & Cie S.A. RZG, des entrepôts, ainsi qu'un centre de containers pour le stockage des marchandises les plus diverses.

LA MAJORITÉ DE VOLLMOELLER CHANGE DE MAINS

Les entreprises Heberlein Holding S.A. à Wattwil, Ed. Bühler Holding S.A. à Winterthur et Hoirs de Joseph Huber à Götzis (Autriche) annoncent que la majorité du capital-actions de la maison Vollmoeller S.A. à Uster a été vendue, le 1^{er} janvier 1972, aux Hoirs de Joseph Huber.

La fabrique Vollmoeller est surtout connue pour sa production de confection pour dames et enfants et de la lingerie pour hommes « Jockey », de réputation mondiale, fabriquée sous licence. Quant aux Hoirs de Joseph Huber, cette maison possède déjà la licence « Jockey » pour le marché autrichien. L'union des deux entreprises leur vaudra de sérieux avantages grâce à une fusion et une révision des assortiments et à une action commune dans le domaine du marketing.

COLLABORATION INTERNATIONALE DANS LE DOMAINE DE LA MOUSSE ELASTIQUE

Les entreprises Gurit S.A. à Freienbach (canton de Schwytz) et Metzeler Schaum s. à r.l. à Memmingen (Allemagne fédérale), la plus importante fabrique de mousse élastique d'Europe, ont fondé en commun la Gurit-Metzeler S.A., domiciliée à Freienbach, pour la production et la distribution de mousse de latex et de polyuréthane. Le capital-actions de 4 millions de francs est en majorité entre les mains de la Gurit S.A., une filiale de la Holding Heberlein S.A. à Wattwil. La nouvelle société profitera à la fois de l'expérience technique étendue et du travail de recherche de la maison Metzeler et des installations de production récemment mises en service de Gurit. La collaboration des deux entreprises est destinée à stimuler les affaires dans le domaine de la mousse élastique dans l'optique de l'intégration économique de l'Europe occidentale. Le marché principal de l'entreprise suisse se trouve actuellement dans les pays de l'AELE tandis que c'est le Marché commun qui forme celui de la maison allemande. C'est la direction du département « mousse » de la S.A. Gurit qui assumera, dans son organisation et avec son personnel actuels, la direction de la nouvelle entreprise.

MODIFICATION DE STRUCTURE DE VISCOSUISSE: ABANDON DE LA PRODUCTION DE RAYONNE ET DE RAPHIA A STECKBORN

La Viscosuisse à Emmenbrucke abandonnera cet été la production de sa fabrique de Steckborn en rayonne et raphia artificiel. En revanche, la production de câblés de viscose pour pneus continuera. Comme la direction de l'entreprise l'a fait savoir, cet abandon a été décidé dans le cadre d'une restructuration interne du groupe industriel. Cette mesure ne provoquera pas le licenciement de plus de 50 collaborateurs, pour lesquels il y a suffisamment d'emplois vacants à Steckborn même ou dans les environs immédiats. En remplacement des branches ainsi abandonnées, la Viscosuisse a installé à Steckborn, au cours de ces dernières années, en y investissant environ 6 millions de fr.s., une fabrique de carcasses de pneumatiques ainsi qu'un nouveau département de finissage pour filés synthétiques.

Des raisons économiques primaires

Le directeur commercial de la Viscosuisse, M. Florent Droeven, administrateur de la Steckborn Soie Artificielle S.A., a reçu la presse pour la renseigner sur les raisons de la modification de structure: si la production de fibres synthétiques subit un important développement, on note une indéniable saturation du marché, avec pression correspondante sur les prix, dans la fabrication des fibres de viscose, accompagnée d'une hausse des frais de production, provoquée par les besoins de ladite production en main-d'œuvre et travail. Seules une révision et une concentration de la production pourront compenser la diminution continue du bénéfice. Un premier pas en ce sens a déjà été fait entre 1965 et 1969 à la fabrique de Widnau, dont la production de rayonne et de fibranne a été abandonnée au profit de celle de nylon et de polyester.

LA PRODUCTION TEXTILE, UNE ACTIVITÉ A GRANDS BESOINS EN CAPITAUX

La deuxième journée consacrée à la presse par l'Union suisse de l'industrie de l'habillement a permis de donner aux participants un aperçu général et caractéristique de la récente évolution dans la production textile. Les exemples choisis étaient le tissage Trümpfer & Fils à Uster, le tissage de Schmerikon de la Stoffel S.A. avec son traitement de l'information par ordinateur (un appareil construit par l'entreprise Zellweger à Uster et qui avait suscité un vif intérêt en 1971 à Paris lors de l'exposition ITMA), le train de finissage de 80 mètres de longueur de l'usine de finissage de Netstal de la maison Stoffel; ils permirent aux représentants de la presse spécialisée de se faire une idée de l'importance des investissements auxquels doivent procéder aujourd'hui les entreprises modernes, qui sont obligées pour des raisons de main-d'œuvre et de rentabilité, de tenir leur équipement de production au niveau des dernières trouvailles de la technique. Les exposés présentés l'après-midi furent tout aussi riches en enseignements. Eckart Hasler, président de l'Union suisse de l'industrie de l'habillement parla des tâches et de l'activité de son groupement, Peter Bächiger, directeur de la Stoffel S.A. à Saint-Gall traita de la productivité et du management dans l'industrie textile moderne alors que Carlo Zandralli, directeur de l'Association suisse des fabricants de soie artificielle, à la fin de ses réflexions sur « L'industrie textile suisse au seuil de la CEE » insista sur le fait que l'industrie textile suisse n'a pas subi un affaiblissement au cours de la dernière décennie mais a plutôt réussi à s'affirmer, à défendre et à consolider ses positions. Si on lui accorde des conditions de compétition analogues à celles dont jouissent ses concurrents — c'est cela qu'elle désire — elle fera sans aucun doute preuve de l'énergie et des capacités nécessaires pour s'adapter à des conditions nouvelles et s'affirmer.

Pour cela il ne faut pas que — par le jeu de quelque spéculation politique erronée ou par indifférence — on la porte sur la liste des objets à brader mais que l'on reconnaisse sa grande importance dans l'économie nationale suisse.

TEXTILES ININFLAMMABLES

Un tissu de coton spécialement destiné aux vêtements de travail, ignifugé grâce au procédé « Pyrovatex CP », est lancé maintenant en Suisse pour répondre à la demande toujours plus pressante, pour des raisons de sécurité, en textiles non inflammables. Le traitement ignifuge est permanent et les tissus ainsi rendus incombustibles peuvent être nettoyés chimiquement et bouillis, ils sont agréables au porter, ni secs ni mouillés, et n'irritent pas la peau. Les tests prouvant la parfaite innocuité de ce finissage pour l'épiderme ont été exécutés à la Clinique dermatologique de l'Université de Zurich.

NOUVEAU MANUEL DE VENTE POUR LES ARTICLES DE MAILLES

L'industrie textile manifeste un vif intérêt à la formation du personnel de vente; c'est ainsi que l'Association suisse des industries de la Maille a organisé, à l'intention de la presse, un petit « séminaire de la maille » pour introduire la brochure « Wie verkaufe ich Maschen », ouvrage très joliment présenté et contenant des renseignements intéressants. A cette occasion, des représentants compétents des industries de la maille, de l'Ecole professionnelle des textiles, des milieux de l'enseignement de la vente ainsi que de l'industrie des fibres chimiques eurent l'occasion de parler brièvement des nouveautés marquantes de leur domaine. Le manuel en question offre une claire classification des articles touchés, des arguments de vente et d'utiles renseignements sur tous les genres: vêtements et sous-vêtements pour dames, hommes et enfants, sans oublier la layette, les vêtements de loisirs, les bas, chaussettes et collants ainsi que divers accessoires. Les rideaux eux-mêmes sont mentionnés. On trouve aussi d'intéressants détails sur la fabrication, allant de la fibre aux articles prêts à la vente ainsi que des renseignements sur les industries suisses de la maille, leur association professionnelle, les écoles professionnelles dispensant un enseignement complémentaire et la presse spécialisée de la branche. Des tableaux des tailles et des mesures corporelles, les symboles d'entretien des textiles et la reproduction des labels internationaux de la laine et du coton, ainsi qu'un index, complètent cette intéressante brochure.

LES VICISSITUDES DE L'ÉTIQUETAGE DES TEXTILES

L'Institut fédéral d'essai des matériaux et l'Organisation suisse de l'étiquetage d'entretien des textiles avaient convoqué à Zurich une réunion bien fréquentée, qui permit de constater le peu d'unité qui existe encore actuellement en Europe dans la pratique de l'étiquetage des textiles. Dans son exposé, M. R. Weiss souligna le fait que le manque d'unité des prescriptions et les divergences dans les exigences des clients étrangers ont empêché l'introduction généralisée des directives suisses pour le marquage facultatif des textiles, entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1971. Les pays de la CEE seront soumis à partir de septembre 1974 seulement à des règlements de même nature, mais ces prescriptions diffèrent des règles suisses. Dans la désignation des matières premières déjà, on découvre des divergences essentielles; dans les pays du Marché commun, par exemple, la laine renaissance peut être appelée « pure laine » ce qui n'est absolument pas autorisé en Suisse. L'étiquette d'entretien avec ses symboles graphiques s'est mieux répandue et l'on estime que déjà 70 % des articles visés en sont munis. Néanmoins peu d'articles importés la portent, spécialement ceux provenant du Sud-Est asiatique. On a pu également constater que de nombreux consommateurs connaissent mal l'étiquette d'entretien et ne savent pas ce qu'elle signifie. Pour la populariser on envisage, en Suisse, d'éditer des cartes résistant à l'humidité, qui pourront être affichées dans toutes les blancheries privées. On a quelques raisons de penser qu'à la longue les symboles d'entretien pourront être utilisés dans le monde entier, mais il faudra encore de nombreuses années de travail avant d'y parvenir.

LE JERSEY, UNE NOUVEAUTÉ CHEZ HEFTI

La maison F. Hefti & Cie S.A. à Hätzingen est bien connue pour ses tissus pour les vêtements de messieurs et de garçons ainsi que pour ses tissus d'uniformes, de sport et de ski. Elle annonce qu'à partir de l'automne 1972 elle produira également du jersey pour la confection hommes et garçons, afin de pouvoir répondre mieux encore aux désirs de sa clientèle. Ce nouvel article sera produit dans un mélange avec de la laine vierge. La collection, établie tout d'abord dans un cadre modeste, sera élargie, si la demande le justifie, avec des articles de printemps et d'été. A l'avenir, en outre, la maison Hefti représentera en Suisse l'entreprise britannique Carrington Menswear Co., Nelson/Lancashire.

HEBERLEIN IN DEN USA

Dem amerikanischen Markt hat die Heberlein stets grosse Aufmerksamkeit geschenkt. Diese kommt auch darin zum Ausdruck, dass die Heberlein Holding AG, Wattwil, in den USA zwei Tochtergesellschaften besitzt: 1. die bereits im Jahre 1921 gegründete Heberlein Patent Corporation mit Sitz in New York, die sich mit dem Handel von Maschinen, Instrumenten sowie mit Schutzmarken-, Patent- und Know-how-Verwertung insbesondere in der Textilindustrie befasst, und 2. die im Jahre 1957 gegründete Heberlein Incorporated mit Sitz in High Point, North Carolina.

Lange Zeit beschränkte sich die Tätigkeit dieser zweiten Gesellschaft in High Point auf reine Dienstleistungen für Helanca®-Lizenznehmer und für Käufer von Textilmaschinen. Dieser Zielsetzung hatte auch eine kleine Helanca®-Musterproduktion zu dienen. Erst im Jahre 1968 wurde mit der Aufstellung einiger zusätzlicher Texturiermaschinen die Absicht der Heberlein deutlich, auf dem amerikanischen Markt für texturierte Garne in verstärktem Masse Fuss zu fassen. Mit insgesamt 10 Texturiermaschinen war aber im Jahre 1969 der verfügbare Platz in den bestehenden Räumlichkeiten bereits belegt. Ein kürzlich eingeweihter Neubau ermöglichte dann gleich eine Verdreifachung der Produktion, so dass heute auf 30 Maschinen jährlich 3500 Tonnen Helanca® hergestellt werden können.

Beim Entscheid, auch in den USA die Produktion von Helanca® aufzunehmen, war für Heberlein ohne Zweifel auch die Tatsache mitentscheidend, dass sie damit in den drei wichtigsten Weltmärkten über eigene Produktionsstätten verfügt: in der Schweiz rund 100 Maschinen, insbesondere für den EFTA-Markt, in der Bundesrepublik Deutschland etwa zwei Dutzend Maschinen (Hasenclever & Hüser GmbH in Wuppertal-Beyenburg) für den EWG-Markt und nun in High Point vorläufig 30 Maschinen für den US-Markt.

Für die Erweiterung der amerikanischen Produktionsstätte hat Heberlein ohne Umlaufvermögen über 7 Mio Franken investiert. Die Belegschaft (165 Personen) setzt sich zu drei Vierteln aus Frauen und zu einem Viertel aus Männern zusammen. Im Gegensatz zu anderen Regionen der USA gibt es in der Gegend von High Point sehr wenig Arbeitslose, so dass die Rekrutierung von Arbeitskräften, insbesondere solchen, die bereit sind, Schichtarbeit sowie Samstags- und Sonntagsarbeit zu leisten, auch auf gewisse Schwierigkeiten stösst. Das junge Management (Durchschnittsalter um 40 Jahre), das aus Schweizern und Amerikanern besteht, hat es aber verstanden, diese Schwierigkeiten durch Schaffung eines guten Arbeitsklimas zu überwinden. Ein für südliche Staaten der USA ungewöhnliches Detail ist bezeichnend: auch die Weissen werden von einer gut ausgebildeten Negerin angeleitet.

DER EXPORTVERBAND DER SCHWEIZERISCHEN BEKLEIDUNGSINDUSTRIE LÖST SICH IM HINBLICK AUF DIE GRÜNDUNG EINES GESAMTVERBANDES DER SCHWEIZERISCHEN BEKLEIDUNGSINDUSTRIE AUF

Die Mitglieder des Exportverbandes der Schweizerischen Bekleidungsindustrie haben anlässlich der am 7. Dezember 1971 in Zürich abgehaltenen ausserordentlichen Generalversammlung die Auflösung des seit 29 Jahren bestehenden Verbandes beschlossen und damit gleichzeitig den Grundstein für die auf 1. April 1972 vorgesehene Errichtung eines Gesamtverbandes der Schweizerischen Bekleidungsindustrie gelegt. Wie der derzeitige Vorsitzende, Herr R. Cafader, gegenüber der Mitgliederversammlung ausführte, werden mit der Auflösung des Vereins vor allem organisatorische Ziele verfolgt, indem man durch die Integration aller Bekleidungsfachvereinigungen im Gesamtverband der Schweizerischen Bekleidungsindustrie die Stärkung der wirtschafts- und aussenhandelspolitischen Brancheninteressen sowie die Steigerung der Leistungsfähigkeit im bekleidungsindustriellen Verbandswesen erreichen will.

Der Exportverband der Schweizerischen Bekleidungsindustrie wird seine Geschäftstätigkeit am 31. März 1972 einstellen. Zu diesem Zeitpunkt werden auch die verschiedenen Arbeitsbereiche auf die neuen Organisationen übertragen. Die Schweizer Modewochen Zürich bilden dabei eines der Kern-

stücke. Sie werden per 1. März 1972 rechtlich und organisatorisch verselbständigt und in Zukunft nicht nur allen schweizerischen Bekleidungs-fabrikanten sondern auch den Importeuren ausländischer Modewaren offen stehen. Die 60. Schweizer Modewochen Zürich, welche vom 10. bis 21. April 1972 stattfinden, werden bereits von dem neu zu schaffenden Verein, jedoch aus zeitlichen und organisatorischen Gründen in der herkömmlichen Form und nur unter Beteiligung von Verbandsfirmen durchgeführt.

Die Auflösung des Exportverbandes der Schweizerischen Bekleidungsindustrie wird im Laufe der nächsten Monate zu weiteren Organisationsmassnahmen innerhalb des Verbandswesens der einheimischen Modeindustrie führen. Die damit verbundene Verschiebung der Funktionen, wie die Übertragung der aussenwirtschaftlichen Interessen auf die Gesamtheit der Bekleidungsindustrie und die Abtretung der Ausland-Verkaufsförderung an die einzelnen Fabrikanten und Branchengruppen wird jedoch zu einer festeren Fügung der schweizerischen Bekleidungsindustrie führen und ihr dazu verhelfen, den internationalen Wirtschafts- und Konkurrenzkampf erfolgreich zu bestehen.

RUNDSTRICKEREI ALS NEUER FABRIKATIONSZWEIG

Das Langenthaler Textilunternehmen Gugelmann & Cie AG wird neben der Herstellung von Garnen und Geweben nun auch im Bereich der Rundstrickerei aktiv werden. Es baut einen Jerseybetrieb in Langenthal auf, der aus modernste eingerichtet sein wird. Beste Voraussetzungen für den Aufbau des neuen Geschäftsbereiches schafft die in den letzten Tagen vereinbarte Zusammenarbeit mit dem Rundstrickerei-Unternehmen Vanotex AG in Basel.

Die Firma Vanotex produziert seit Jahren modische Jersey-Meterware; ihr Leiter wird auch die Führung des neuen Rundstrickerei-Betriebes in Langenthal übernehmen. Die Jersey-Produkte der beiden Betriebe werden durch die Vanotex AG verkauft.

Die Firma Gugelmann & Cie AG, Langenthal, hat sich schon seit einiger Zeit über die angestammten Textilbereiche hinaus entfaltet und ist zusätzlich auf dem Sektor Dienstleistungen aktiv geworden. So betreibt sie seit Jahren das RZG Rechenzentrum Gugelmann & Cie AG, in dem treuhänderisch Datenverarbeitungsaufträge für Industrie, Handel, Versicherungen, Energie-wirtschaft und Verwaltung ausgeführt werden. Für die Lagerung von Stück- und Schüttgütern verfügt Gugelmann über moderne Lagerhausbetriebe mit einem angeschlossenen Container-Terminal.

MEHRHEIT VON VOLLMOELLER IN NEUEM BESITZ

Die Firmen Heberlein Holding AG in Wattwil, Ed. Bühler Holding AG in Winterthur und Josef Huber's Erben in Götzis (Österreich) geben bekannt, dass die Majorität des Aktienkapitals der Firma Vollmoeller AG in Uster auf den 1. Januar 1972 an Josef Huber's Erben verkauft wurde.

Vollmoeller ist vor allem bekannt durch die Damen- und Kinder-Konfektion sowie die in Lizenz für die Schweiz hergestellte und in der ganzen Welt bekannte «Jockey»-Herrenwäsche. Josef Huber's Erben besitzen die «Jockey»-Lizenz für den österreichischen Markt. Das Zusammengehen der beiden Firmen bringt wesentliche Vorteile durch Sortiments-Zusammenlegung und -Bereinigung und gemeinsames Marketing.

INTERNATIONALE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM SCHAUMSTOFFGEBIET

Die Gurit AG in Freienbach (Kanton Schwyz) und die Metzeler Schaum GmbH, Memmingen (Bundesrepublik Deutschland), die bedeutendste Schaumstoffgruppe Europas, gründen gemeinsam die Gurit-Metzeler AG mit Sitz in Freienbach für Produktion und Vertrieb von Latex- und Polyurethanschäumen. Das Aktienkapital beträgt 4 Mio Franken und ist mehrheitlich

im Besitze der Gurit AG, einer Tochtergesellschaft der Heberlein Holding AG, Wattwil. Die neugegründete Gesellschaft wird aus dem umfassenden technischen Know-how und von der Entwicklungs- und Forschungsarbeit der Metzeler Schaum GmbH sowie aus den kürzlich in Betrieb genommenen neuen Produktionsanlagen des Schaumbetriebes Freienbach der Gurit AG Nutzen ziehen. Die Zusammenarbeit bezweckt die Aktivierung des europäischen Schaumstoffgeschäftes im Hinblick auf die zu erwartende Integration Westeuropas. Der gegenwärtige Absatzschwerpunkt der Gurit AG liegt in der EFTA, jener des deutschen Unternehmens in der EWG. Die Geschäftsleitung der Sparte Schaumstoff der Gurit AG übernimmt mit unveränderter Organisation und personeller Besetzung auch die Leitung der neuen Gesellschaft.

UMSTRUKTURIERUNG BEI DER VISCOSUISSE: STILLEGUNG DER TEXTILEN KUNSTSEIDE- UND BASTPRODUKTION IM WERK STECKBORN

Die Viscosuisse, Emmenbrücke, wird im Sommer dieses Jahres die Produktion von textiler Kunstseide sowie von Bast in ihrem Werk Steckborn stilllegen. Die Herstellung von Viscose-Pneugarnen wird dagegen weitergeführt. Die Massnahme erfolgt im Rahmen einer konzerninternen Umstrukturierung. Es dürften höchstens fünfzig Arbeitskräfte freigestellt werden, für die jedoch in Steckborn selbst oder in der näheren Region mehr als genügend Arbeitsplätze offenstehen sollen. Als Ersatz für die ausfallenden Produktionszweige errichtete die Viscosuisse in den letzten Jahren mit einem Investitionsaufwand von rund 6 Millionen Franken in Steckborn eine Anlage zur Herstellung von Pneu-Karkassen sowie eine weitere Veredlungsabteilung für synthetische Garne.

Primär wirtschaftliche Gründe

Dr. Florent Droeven, kommerzieller Direktor der Viscosuisse und Verwaltungsrat der Steckborn Kunstseide AG, informierte an einer Pressekonferenz über die Gründe der Umstrukturierung: Einer bedeutenden Expansion der synthetischen Fasern ständen eine nicht zu übersehende Marktsättigung mit entsprechendem Preisdruck sowie durch arbeits- und personalintensive Herstellung bedingte steigende Produktionskosten bei den Viscose-Fasern gegenüber. Nur durch eine Straffung und Konzentration der Produktion könne einer fortwährenden Verschlechterung der Rendite entgegengewirkt werden. Ein erster Schritt in dieser Richtung sei bereits mit der zwischen 1965 und 1969 vorgenommenen Umstellung der Produktion von Rayonne und Fibranne auf Nylon und Polyester im Werk Widnau getan worden.

KAPITALINTENSIVE TEXTIL-INDUSTRIE

Anlässlich des vom Dachverband schweizerischer Textilindustrien veranstalteten zweiten Pressetages wurde umfassend und repräsentativ Einblick in die moderne Entwicklung der Textilfabrikation gegeben. Anhand der Beispiele des Webereibetriebes Trümpler & Söhne, Uster, des Webereibetriebes Schmerikon der Stoffel AG mit ihrem Computer-gesteuerten Datenerfassungssystem, das an der ITMA 1971 in Paris grösste Beachtung fand und von der Firma Zellweger, Uster, hergestellt wird, und der Besichtigung der neuen, über 80 Meter langen Ausrüststrasse des Veredlungsbetriebes Netstal der Firma Stoffel konnten sich die Vertreter der Fachpresse ein Bild von der überaus kapitalintensiven Ausstattung der modernisierten Betriebe machen, die aus Personal- und Rentabilitätsgründen gezwungen sind, ihre Fabrikation den letzten technischen Errungenschaften zu unterstellen. Ebenso aufschlussreich waren die am Nachmittag gehaltenen Referate, wobei Eckart Hasler als Präsident des Dachverbandes schweizerischer Textilindustrien über Aufgaben und Tätigkeit des Verbandes orientierte, Peter Bächinger als Direktor der Stoffel AG, St.Gallen, Produktivität und Management im modernen Textilbetrieb erläuterte und Carlo Zentralli, Direktor des Verbandes Schweizerischer Kunstseidenfabriken einige Gedanken zur « Textilindustrie vor dem Tor zur EWG » äusserte, wobei er zum Schluss betonte, « dass die schweizerische Textilindustrie in den letzten zehn Jahren keine entscheidende Schwächung erfahren hat, sondern vielmehr sich zu bewähren vermochte und ihre Stellung zu behaupten und auszubauen verstand. Wenn man ihr – dies ist ihr Anliegen – analoge Wettbewerbsbedingungen wie ihren EWG-Konkurrenten einräumt, wird sie zweifellos Kraft und Fähigkeit besitzen, um die Anpassung an erneut sich ändernde Verhältnisse vorzunehmen und sich durchzusetzen. Die Bedingung hierzu ist, dass man sie nicht – aus irgendwelchen politischen Fehlüberlegungen oder aus Unachtsamkeit – auf das Ausverkaufsetzt, sondern ihre wichtige volkswirtschaftliche Bedeutung erkennt. »

UNBRENNBARE TEXTILIEN

Ein speziell für Arbeitsbekleidung vorgesehenes Baumwollgewebe, das mit « Pyrovatex-CP » genanntem Verfahren flammfest ausgerüstet ist, wird jetzt in der Schweiz herausgebracht, um dem aus Sicherheitsgründen immer stärker werdenden Ruf nach nicht brennbaren Textilien zu entsprechen. Das permanent flammfest ausgerüstete Gewebe lässt sich chemisch reinigen, ist sogar kochecht, reizt weder in trockenem noch nassem Zustand die Haut und ist angenehm im Tragen. Der Test der Dermatologischen Universitätsklinik des Kantonsspitals Zürich bestätigt seine Hautverträglichkeit.

NEUE VERKAUFSFIBEL FÜR MASCHENWARE

Dass man die Verkäuferschulung auch von der Textil-Industrie her zu unterstützen bestrebt ist, zeigte ein kleines « Maschen-Seminar », das der Schweizerische Verband der Wirkerei- und Strickerei-Industrie für die Presse veranstaltete, um das sehr hübsch ausgestattete und inhaltlich viel Wissenswerte bietende kleine Werklein « Wie verkaufe ich Maschen? » vorzustellen, zugleich auch kompetente Vertreter der Strickerei- und Wirkerei-Industrie, der Textilfachschule, der Verkaufspersonalschulung und einen Fachmann aus der Chemiefaserindustrie in Kurzreferaten über Neuheiten ihres Fachbereichs zu Wort kommen lassend. Das informative Büchlein zeichnet sich durch eine klare Themengliederung aus, bietet Verkaufsargumente und gute Hinweise für alle Sparten der Ober- und Unterbekleidung von Damen, Herren und Kindern, wobei selbst Babywäsche nicht ausgelassen ist und auch Freizeitmode, Strümpfe, Socken, Collants und Accessoires zum Zuge kommen. Sogar den Gardinen hat man entsprechende Hinweise gewidmet. Nicht minder interessant sind die Erklärungen über die Herstellung der Produkte, von der Faser bis zum fertig ausgerüsteten Artikel. Ebenso erfährt man alles Wissenswerte über die schweizerische Maschenindustrie, den ihr zugehörenden Verband, die zur Weiterbildung dienenden Fachschulen und die informierenden Fachpublikationen. Tabellen über Grössen, Körpermasse, Pflegekennzeichen und Abbildungen der internationalen Signete für Wolle und Baumwolle sowie ein Sachregister vervollständigen das gelungene Büchlein.

SORGENKIND TEXTILKENNZEICHNUNG

Wie uneinheitlich noch die Textilkennzeichnung in Europa gehandhabt wird, ging aus einer gut besuchten Tagung in Zürich hervor, die von der EMPA und der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für das Textilpflegezeichen veranstaltet worden war. Wie Dr. R. Weiss in seinen Ausführungen betonte, hemmten uneinheitliche Vorschriften und divergierende Ansprüche der ausländischen Abnehmer die durchgreifende Einführung der am 1. Januar 1971 in Gültigkeit gesetzten schweizerischen Richtlinien für die freiwillige Textilkennzeichnung. Für die Länder der EWG wird es eine entsprechende Gesetzgebung erst ab September 1974 geben, diese ist jedoch wiederum von den schweizerischen Vorschlägen verschieden. Schon in der Bezeichnung der Rohstoffe gibt es wesentliche Abweichungen, wenn man bedenkt, dass in den EWG-Staaten auch Reisswolle als reine Wolle bezeichnet werden darf, was in der Schweiz grundsätzlich nicht gestattet ist. Besser durchgesetzt hat sich die Pflege-Etikette mit den entsprechenden Pflegesymbolen, indem schätzungsweise bereits 70% der erfassten Produkte mit dieser Etikette versehen sind. Bei Importwaren vermisst man sie jedoch noch in grossem Masse, vor allem bei den Produkten aus den südostasiatischen Staaten. Hingegen konnte ebenfalls festgestellt werden, dass viele Konsumenten mit den Pflegekennzeichen zu wenig vertraut sind und ihre Bedeutung nicht kennen. Es wird schweizerischerseits vorgesehen, feuchtigkeitsbeständige Pflegekarten für die privaten Waschküchen abzugeben, um die Information zu verstärken. Einige Hinweise scheinen zudem darauf hin zu deuten, dass mit der Zeit diese Symbole auf der ganzen Welt eingeführt werden können, doch wird dies noch jahrelange Arbeit voraussetzen.

JERSEY ALS NEUHEIT BEI HEFTI

Die Firma F. Hefti & Co. AG Hätzingen, bekannt für ihre Gewebekollektion für Herren- und Knaben-Oberbekleidung sowie Uniform-, Sport- und Ski-anzugstoffe, wird nach eigener Mitteilung vom Herbst 1972 an auch Jersey für Herren- und Knabenkonfektion führen, um den Wünschen der Kundschaft noch besser entsprechen zu können. Die neue Maschenware wird eine Mischung mit Schurwolle sein. Sollte die Nachfrage noch gesteigert werden, denkt man daran, das vorerst in beschränktem Rahmen vorhandene Sortiment für die Frühjahrs- und Sommerkollektion zu erweitern. Auch wird die Firma zukünftig die englische Carrington Menswear Co., Nelson/Lancashire in der Schweiz vertreten.

TEXTILES SUISSES

News

HEBERLEIN IN THE UNITED STATES

Heberlein Co. Ltd. has always attached great importance to the American market, as confirmed by the existence in the United States of two branches of Heberlein Holding Co. Ltd. at Wattwil. The first of these is the Heberlein Patent Corporation in New York, founded as long ago as 1921, which handles the sale of machinery and instruments, the assignment of registered trade marks, patents and technical processes, particularly in the field of textiles, while the second is known as Heberlein Incorporated, founded in 1957 and based at High Point in North Carolina.

For a long time this second company limited its activities to catering to the needs of holders of the Helanca® licence and buyers of textile machinery. It was for this purpose in fact that a small pilot factory for Helanca® was set up. It was only in 1968, with the installation of a number of extra texturing machines, that Heberlein's intention to gain a more sound footing on the American textured yarn market became obvious. In 1969, ten texturing machines occupied the whole of the available space in the existing premises. A new building, recently inaugurated, has made it possible to treble output, so that today 30 machines manufacture 3500 tons of Helanca® annually. The decision to launch out into the production of Helanca® in the United States was undoubtedly dictated in part by the idea that Heberlein would thus have its own production works on the three main markets in the world: in Switzerland about 100 machines for the EFTA market, in West Germany about two dozen machines (Hasenclever & Hüser Co. Ltd., at Wuppertal-Beyenburg) for the Common Market and now at High Point, for the moment, 30 machines for the United States market.

Heberlein has invested over 7 million francs in the expansion of its production plant in the United States (not including the working capital). Three-quarters of the employees are women. Unlike the situation in other parts of the United States, there is very little unemployment at High Point so that the recruitment of workers, in particular those who are ready to work according to the three eight-hour shift system as well as Saturdays and Sundays, is coming up against certain difficulties. But the management team, comprising both Swiss and Americans with an overall average age of about 40, has succeeded in overcoming this obstacle by creating a favourable work climate. A typical detail in this respect—outstanding for a Southern state—is the fact that white workers are instructed by a very efficient and talented coloured instructress.

DISSOLUTION OF THE EXPORTERS ASSOCIATION OF THE SWISS CLOTHING INDUSTRY WITH A VIEW TO THE CREATION OF A CENTRAL ASSOCIATION OF THE SWISS CLOTHING INDUSTRY

At an extraordinary general meeting, held in Zurich on 7th December 1971, members of the Exporters Association of the Swiss Clothing Industry decided to dissolve their association after 29 years of existence; by this means they cleared the way for the foundation of a central association of the clothing industries—scheduled for 1st April 1972. As the last president, Mr. R. Cafader, explained at the meeting, the dissolution of the association is above all a matter of organization, the goal aimed at being to group all the trade associations, which will give more weight to the economic interests and commercial policy of this sector and will increase the efficiency of the trade organizations concerned.

The Exporters Association will continue to function until 31st March 1972. On this date, it will hand over its various commitments to the new body. One of its main tasks has been the organization of the "Swiss Fashion Weeks" in Zurich. As from 1st March 1972, the "Weeks" will become independent of it from the legal and practical points of view and, in future, will no longer be

reserved exclusively for Swiss clothing manufacturers but will also be open to importers of foreign fashion goods. The "Swiss Fashion Weeks" which will be held for the sixtieth time in Zurich from 10th to 21st April 1972, will already be the responsibility of the new association in the process of being created but, for reasons of time limits and organization, there will be no change as yet either in form or participation.

During the next few months, the dissolution of the Exporters Association of the Swiss Clothing Industry will lead to further changes in the structure of the Swiss associations of the various fashion branches. The changes of functions involved such as, for example, the handing over of the protection of foreign trade interests to the association representing the clothing industry as a whole and the switching of the schemes for promoting sales abroad to the sphere of competence of manufacturers or groups of branches will undoubtedly lead to a strengthening of the Swiss clothing industry and allow it to compete successfully on the world market.

BRANCHING OUT INTO JERSEY

The textile firm of Langenthal, Gugelmann & Co. Ltd. is going to add circular knitting to its traditional production of yarns and fabrics. At Langenthal it is setting up a new jersey factory equipped with the most modern plant. The cooperation decided on quite recently with the circular knitting firm of Vanotex Ltd., in Basle, places this new sphere of activity on a very secure footing and promises well for the future.

For many years now, Vanotex has been manufacturing fashionable jerseys, and its manager, Mr. Georges Vanoncini, will also take over the management of the new works at Langenthal. The jerseys produced by both firms will be sold by Vanotex Ltd.

For quite a while now Gugelmann & Co. Ltd. at Langenthal, has been operating outside the traditional textile field, in particular by opening up the Gugelmann & Co. Ltd. RZG Data Processing Centre for industry, trade, insurance, power and management. It also operates warehouses as well as a container terminal for storing the most varied merchandise.

VOLLMOELLER'S MAJORITY CHANGES HANDS

Heberlein Holding Ltd. at Wattwil, Ed. Bühler Holding Ltd. at Winterthur and "Heirs of Joseph Huber" at Gotzis (Austria) announce that the majority of the share capital of Vollmoeller Ltd. of Uster was sold on 1st January 1972 to the "Heirs of Joseph Huber".

The Vollmoeller factory is known mainly for its production of women's and children's ready-to-wear clothing and the world famous "Jockey" line of underwear for men, manufactured under licence. The "Heirs of Joseph Huber" already possess the "Jockey" licence for the Austrian market. The merger of the two firms will give them considerable advantages thanks to the pooling and replanning of stocks and joint action in the field of marketing.

INTERNATIONAL COOPERATION IN THE FIELD OF ELASTIC FOAM

The firms of Gurit Ltd., at Freienbach (canton of Schwytz) and Metzeler Schaum Co. Ltd. at Memmingen (West Germany), the biggest elastic foam

factory in Europe, have jointly founded Gurit-Metzeler Ltd. at Freienbach, for the production and distribution of latex foam and polyurethane. The majority holding of the 4 million franc share capital is in the hands of Gurit Ltd., a branch of Heberlein Holding Ltd. at Wattwil. The new company will benefit not only from the wide technical experience and the research work of Metzeler but also from the production plant recently put into operation by Gurit. The cooperation between the two firms is aimed to step up business in the field of elastic foam in the context of the economic integration of western Europe. The Swiss firm's main market at present lies in EFTA countries while the German firm trades mostly with Common Market countries. The management of the "foam" department of Gurit Ltd., in its present form and with its present staff, will take over the running of the new firm.

MODIFICATION OF THE STRUCTURE OF VISCOSUISSE: CESSATION OF THE PRODUCTION OF RAYON AND RAFFIA AT STECKBORN

This summer Viscosuisse at Emmenbrücke will cease production of rayon and artificial raffia at its Steckborn factory. On the other hand, the production of viscose cords for tyres will continue. As the management of the firm pointed out, the decision to give up the production of certain products was made as part of an internal restructurization of the industrial group. This step will involve the redundancy of no more than 50 workers, for whom there are sufficient jobs vacant at Steckborn itself or in the immediate vicinity. To replace the branches given up, Viscosuisse during the last few years has set up at Steckborn a tyre casing factory in which it invested some 6 million Swiss francs as well as a new finishing department for synthetic yarns.

Vital economic reasons

Viscosuisse's business manager, Mr. Florent Droeven, director of Steckborn Artificial Silk Company Ltd., received members of the press in order to brief them concerning the reasons for the modification of the firm's structure: while the production of synthetic fibres is undergoing an important development, there is a definite saturation of the market with a corresponding pressure on prices in the manufacture of viscose fibres, accompanied by a rise in production costs, brought about by the needs of this type of production in manpower and work. Only a complete overhaul and a concentration of production could offset the continual drop in profits. A first step in this direction was made between 1965 and 1969 at the Widnau factory, whose production of rayon and staple fibre was abandoned in favour of nylon and polyester.

TEXTILE PRODUCTION MAKES HEAVY CALLS ON CAPITAL

The second press day organized by the Umbrella Association of the Swiss Textile Industries made it possible to give those taking part a general and characteristic idea of the recent evolution in textile production. The firms chosen to be visited were Trümppler & Sons Cloth Mills at Uster, Stoffel Ltd. Cloth Mills at Schmerikon with its data processing equipment (a computer built by Zellweger at Uster, which aroused considerable interest at the ITMA exhibition in Paris in 1971), and the 250 foot long finishing line of Stoffel Finishing Works at Netstal; they enabled representatives of the trade press to gain an idea of the size of the investments that have to be made today by modern firms, which are obliged for reasons of manpower and profitability to keep their production plant abreast of the latest technical development and improvements. The talks given in the afternoon were equally instructive. Eckart Hasler, President of the Umbrella Association of the Swiss Textile Industries spoke of the work and responsibilities of his group, Peter Bächiger, head of Stoffel Co. Ltd. at St. Gall dealt with productivity and management in the modern textile industry, while Carlo Zandralli, head of the Swiss Association of Artificial Silk Manufacturers, at the end of his reflections on "The Swiss textile industry on the threshold of EEC", stressed the fact that the Swiss textile industry has not fallen off during the last ten years but on the contrary has succeeded in strengthening, defending and consolidating its positions. Provided it is given competitive conditions similar to those enjoyed by its rivals—and that is what it wants—it will undoubtedly come up with the energy and ability needed to adapt to the new conditions and to establish itself firmly on the market. In this connection, it is important that it should not—through faulty political thinking or mere indifference—be treated as of minor importance or neglected but that its vital role in the Swiss national economy should be recognized.

NON-INFLAMMABLE TEXTILES

A cotton fabric specially designed for work clothes, made fireproof by the "Pyrovatex CP" process has now been launched in Switzerland to meet the ever more urgent demand for non-inflammable textiles for safety reasons. The fireproof treatment is permanent and the fabrics given this non-inflammable finish can be chemically cleaned and boiled, they are pleasant to wear and, whether dry or wet, do not irritate the skin. The tests proving the complete innocuousness of this finish for the skin were carried out at the Dermatological Clinic of the University of Zurich.

NEW SALES MANUAL FOR KNITTED ARTICLES

The textile industry is showing keen interest in the training of sales personnel; thus, for example, the Swiss Knitting Industry's Association recently organized a small "knitting seminar" for the press to introduce its new booklet "Wie verkaufe ich Maschen", an attractively presented work packed with interesting information. On this occasion, competent representatives of the knitting industry, the Textile Vocational Training School, and sales instruction circles as well as the chemical fibres industry had an opportunity of speaking briefly about the outstanding novelties in their field. The new manual contains a clear classification of the articles concerned, persuasive sales arguments and useful information on all types of knitted goods: men's, women's and children's outer- and under-garments, layettes, leisure wear, stockings, socks and tights as well as various accessories. Curtains too are mentioned. The booklet also gives interesting details concerning production, from the fibre to the finished article ready for sale as well as information on the various Swiss knitting industries, their trade association, vocational training schools offering refresher courses, and the trade press. Tables of sizes and body measurements, textile care labels and the reproduction of international wool and cotton labels as well as an index complete this interesting brochure.

THE VICISSITUDES OF TEXTILE LABELLING

The Federal Material Testing Institute and the Swiss Association for Textile Care Labelling held a meeting in Zurich, which was particularly well attended; one of the things that soon became apparent was how little unity there is at present in Europe in the field of textile labelling. In his talk, Mr. R. Weiss emphasized the fact that the lack of unity in the regulations and the differences in the demands of foreign clients prevented the general implementation of Swiss instructions for the optional labelling of textiles, which came into force on 1st January 1971. EEC countries will also have to comply with regulations in this field, but not until September 1974 and although of the same type these regulations will nevertheless differ from the Swiss rules. Even in the description of the raw materials, we find big differences; in Common Market countries, for example, reprocessed and reused wool may be called pure wool, a use of the term that is strictly prohibited in Switzerland. The care label with its graphic symbols has become more widely used and it is estimated that some 70% of the articles concerned are now provided with one. Even so, few imported articles are marked with a care label, especially those from South-East Asia. It was also noted that many consumers know little about care labels and have no idea what they mean. In order to popularize them in Switzerland, it is planned to issue damp-proof cards for hanging next to all private washing machines. There are good reasons for believing that in the long run the use of care symbols will become universal but it will take many long years of hard work to achieve this desirable aim.

JERSEY, A NOVELTY AT HEFTI'S

F. Hefti & Co. Ltd., at Hätzingen, is well known for its fabrics for men's and boys' clothing as well as its materials for uniforms, sports- and ski-wear. Recently it announced that as from autumn 1972 it will also produce jersey for men's and boys' ready-to-wear clothing in order to meet the growing demand of its clientele. This new article will be produced in a mixture incorporating virgin wool. The collection, planned at first on a modest scale, will be widened, if the demand so warrants, to include articles for the spring and summer. In addition, from now on Hefti will represent in Switzerland the British firm of Carrington Menswear Co., Nelson/Lancashire.

TEXTILES SUISSES

Noticias

LA EMPRESA HEBERLEIN EN LOS ESTADOS UNIDOS

La empresa Heberlein ha dedicado siempre mucha atención en el mercado americano. Prueba de ello es la existencia en ese país de dos filiales de la Holding Heberlein S.A. de Wattwil. Estas dos filiales son la Heberlein Patent Corporation de Nueva York, fundada ya en 1921, que se ocupa de la venta de maquinaria e instrumentos, de la cesión de marcas de comercio registradas, así como de patentes y procedimientos técnicos, en particular en el terreno de los textiles, y la Heberlein Incorporated, fundada en 1957 y cuya residencia se halla en Carolina del Norte.

La Heberlein Incorporated limitó su actividad durante mucho tiempo al servicio de la clientela poseedora de la licencia Helanca® así como de los compradores de máquinas textiles, y con este objeto instaló una pequeña fábrica piloto de Helanca®. Sólo en 1968 se puso de manifiesto la intención de Heberlein de introducirse más sólidamente en el mercado americano de hilos tejidos mediante la implantación de algunas máquinas de tejer. En 1969, todos los locales existentes estaban ocupados por diez máquinas de tejer y, recientemente, se inauguró un nuevo inmueble que permitió triplicar la producción, de tal forma que ahora existen 30 máquinas con una producción anual de 3500 toneladas de Helanca®.

La decisión de Heberlein de lanzarse en la producción de Helanca® en los Estados Unidos ha sido sin duda alguna dictada por la idea que de ese modo mantendría sus propias plantas de producción en los tres mercados principales del mundo: en Suiza, con 100 máquinas aproximadamente para el mercado de la AELC; en Alemania Federal, con cerca de dos docenas de máquinas (Hasenclever & Hüser S.a r.l. de Wuppertal-Beyenburg) para el Mercado Común y ahora en High Point con 30 máquinas de momento, para el mercado norteamericano.

Heberlein ha invertido más de 7 millones de francos para la ampliación de su empresa de producción en los Estados Unidos (sin contar el capital circulante). La mano de obra comprende 165 personas de las cuales los tres cuartos corresponden al personal femenino. Contrariamente a lo que ocurre en otras regiones de los Estados Unidos, hay muy poco paro en High Point, de manera que el reclutamiento de obreros en particular los que están dispuestos a trabajar según el sistema de tres equipos de ocho horas más los sábados y domingos, tropieza con ciertas dificultades. Sin embargo, el equipo directivo, compuesto por suizos y americanos con un promedio de 40 años de edad aproximadamente, ha conseguido superar este obstáculo creando un ambiente favorable de trabajo. Un detalle característico a este respecto — en particular en un Estado del Sur — es el hecho de que los obreros blancos son formados por una instructora de color, muy al corriente de su trabajo.

DISOLUCIÓN DEL SINDICATO SUIZO DE EXPORTADORES DE LA INDUSTRIA DEL VESTIDO CON OBJETO DE CREAR UNA UNIÓN SUIZA DE LA INDUSTRIA DEL VESTIDO

En el curso de una asamblea general extraordinaria que se celebró en Zurich el 7 de diciembre de 1971, los miembros del Sindicato suizo de exportadores de la industria del vestido decidieron la disolución de esta agrupación que contaba 29 años de existencia. De esta forma pudieron desalojar el terreno con miras a la fundación — prevista para el 1º de abril de 1972 — de una Unión suiza de la industria del vestido. Como el último presidente, Sr. R. Cafader, explicó a la asamblea, la disolución del sindicato es ante todo una medida de organización, ya que el objetivo que se persigue es la reunión de todas las asociaciones profesionales del ramo del vestido en una agrupación central, lo que dará más fuerza a los intereses económicos y de política comercial de este sector y aumentará la eficacia de los organismos profesionales interesados.

El Sindicato de exportadores continuará su actividad hasta el 31 de marzo de 1972, fecha en que transmitirá sus diversas tareas a las nuevas organizaciones. Las «Semanas suizas de la moda» de Zurich representan una de esas tareas, una de las principales. A partir del 1 de marzo de 1972, las «Semanas» serán independientes desde los puntos de vista jurídico y práctico y ya no abrirán sus puertas únicamente a los fabricantes suizos de prendas para vestir sino también a los importadores de artículos extranjeros del ramo. Las «Semanas suizas de la moda» que se celebrarán por la sexagésima vez en Zurich, del 10 al 21 de abril de 1972, dependerán ya de la nueva asociación que se va a crear, pero por razones de plazos y de organización, todavía no habrá ninguna modificación en su estructura y participación.

Durante los próximos meses, la disolución del Sindicato suizo de exportadores de la industria del vestido provocará nuevos cambios en la estructura de las asociaciones suizas de los ramos derivados de la moda. El desplazamiento de las funciones resultante, tales como por ejemplo la transmisión de la defensa de los intereses en materia de comercio exterior al órgano de toda la industria del vestido y el traspaso de las medidas para estimular las ventas al extranjero a la esfera de competencia de los fabricantes o agrupaciones del ramo provocará, sin embargo, una consolidación de la industria suiza del vestido y le permitirá afirmarse con éxito en la competencia económica mundial.

GÉNEROS DE PUNTO CIRCULARES COMO NUEVO RAMO DE FABRICACIÓN

La empresa textil Gugelmann y Cía S.A. de Langenthal va a añadir el género de punto circular a su producción tradicional de hilados y tejidos. En Langenthal está implantando una fábrica de jerseys que gozará de las instalaciones más modernas.

La colaboración decidida estos últimos días con la empresa de géneros de punto circulares Vanotex S.A. de Basilea coloca a esta nueva actividad en una posición muy favorable.

Desde hace muchos años, la casa Vanotex fabrica jerseys que gozan de una excelente fama tanto en Suiza como en el extranjero.

El director de Vanotex, el señor Georges Vanoncini, asumirá también la dirección de la nueva fábrica de Langenthal y Vanotex S.A. se encargará de vender los jerseys producidos por las dos empresas.

La casa Gugelmann y Cía S.A. de Langenthal se salió hace mucho tiempo del marco textil tradicional al abrir, en particular, el Centro de cálculo Gugelmann y Cía S.A. (CCG), varios almacenes de depósito así como un centro de cajas metálicas para el almacenaje de las mercancías más variadas.

COLABORACIÓN INTERNACIONAL EN EL TERRENO DE LA ESPUMA ELÁSTICA

La empresa Gurit S.A. de Freienbach (cantón de Schwytz) y Metzeler S.a r.l. de Memmingen (Alemania Federal), la fábrica más importante de espuma elástica de Europa, han fundado en común la Gurit-Metzeler S.A., residente en Freienbach, para la producción y distribución de espuma de látex y poliuretano. Su capital en acciones representa 4 millones de francos y está en su mayoría en manos de la Gurit S.A., filial de la Holding Heberlein S.A. de Wattwil. La nueva sociedad se beneficiará a la vez de la gran experiencia técnica y del trabajo de investigación de la casa Metzeler así como de las instalaciones de producción inauguradas recientemente en Gurit. La colaboración de las dos empresas está destinada a estimular los negocios en el terreno de la espuma elástica con miras a la integración económica de Europa occidental. El mercado más importante de la empresa suiza se halla actualmente en los países de la AELC mientras que el de la empresa alemana lo forma el Mercado Común. La dirección del departamento «espuma» de Gurit S.A., con su organización y personal actuales, asumirá la dirección de la nueva empresa.

MODIFICACIONES EN LA ESTRUCTURA DE VISCOSUISSE: ABANDONO DE LA PRODUCCIÓN DE RAYÓN Y DE RAFIA EN STECKBORN

La Viscosuisse de Emmenbrücke abandonará este verano la producción de rayón y rafia artificial de su fábrica de Steckborn. En cambio, seguirá produciendo hilados de viscosa para neumáticos. Como lo ha informado la dirección, se ha decidido abandonar dicha producción por razones de reestructuración interna del grupo industrial. Esta medida no provocará el despido de más de 50 colaboradores, para los que se dispone de empleos vacantes suficientes en el mismo Steckborn o en los alrededores inmediatos. En sustitución de dicha producción, la Viscosuisse ha instalado en Steckborn, en el curso de estos últimos años y mediante una inversión de alrededor de 6 millones de francos suizos, una fábrica de cubiertas de neumáticos así como un nuevo departamento de acabado para hilados sintéticos.